L'espace et le temps pour travailler ensemble

Construction d'un centre de recherche sur le VIH au Sénégal

Bernard TAVERNE Ibra NDOYE
Anthropologue, médecin Médecin

Éric Delaporte
Infectiologue

Introduction

Loin des déclarations d'intention et des discours politiques, le partenariat scientifique est d'abord une manière de travailler ensemble. Selon les époques, les équipes, les disciplines, les institutions et les pays, le partenariat scientifique s'organise de manière différente. La collaboration s'effectue parfois par les seuls échanges d'informations lorsque « chacun reste chez soi », mais travailler ensemble signifie le plus souvent partager un espace commun. Dans cet espace, et dans le jeu des interactions quotidiennes qu'il permet, se développent des relations sociales dont la sociologie des sciences a montré combien elles étaient le véritable creuset des faits scientifiques (LATOUR et WOOLGAR, 1979 ; LATOUR, 1989).

Travailler ensemble conduit le plus souvent à l'accueil des chercheurs les moins bien lotis par ceux qui disposent des meilleures infrastructures. Ce fut longtemps à l'IRD une pratique habituelle. Il est plus rare que des équipes s'associent pour construire ensemble l'espace matériel de leur collaboration. Dans les années 2000, l'équipe de recherche regroupant des cliniciens et chercheurs

sénégalais et français sous la direction d'Ibra Ndoye, secrétaire exécutif du Conseil national de lutte contre le sida du Sénégal, et d'Éric Delaporte, directeur d'une unité de recherche de l'IRD (UR 36, devenue UMR 145, puis UMI 233), a construit un centre de recherche clinique où elle s'est installée; il s'agit du CRCF, le Centre régional de recherche et de formation à la prise en charge clinique de Fann.

Dès le début du chantier, puis dans les discours d'inauguration, et jusqu'à présent, le CRCF a été présenté comme la manifestation tangible du partenariat établi entre diverses institutions de recherche sénégalaises et françaises. Le bâtiment apparaît comme une sorte de « preuve en béton » du partenariat scientifique, affranchi de l'histoire et des acteurs qui ont conduit à sa construction. La construction immobilière correspond-elle pour autant à une forme aboutie de partenariat ? Quels furent les éléments les plus déterminants du partenariat autour du VIH au Sénégal ?

Partant d'un bref rappel de cette histoire et du rôle des différents acteurs impliqués, ce texte vise à révéler les différents niveaux du partenariat – individuel, institutionnel, politique –, et en propose une définition circonstanciée à partir de son exercice quotidien sur une période de près de 25 ans. En conclusion sont envisagés les éléments qui ont favorisé le développement de ce partenariat scientifique particulier.

Le CRCF dans le paysage de la recherche sur le VIH au Sénégal en 2012

Abordons le partenariat par « ses murs », en suivant les pas des quelques centaines de personnes qui, médecins, malades ou chercheurs, fréquentent le CRCF chaque mois en 2012.

Situé à proximité du service des maladies infectieuses et tropicales, dans le vaste espace du centre hospitalier universitaire de Fann, le CRCF est un bâtiment comprenant deux niveaux offrant environ 1 000 m² de surface utile organisés autour d'un patio fleuri. L'espace du rez-de-chaussée est dédié à la prise en charge médicale des patients ; il comprend six bureaux de consultation médicale, un laboratoire d'analyse biologique, une pharmacie, une chambre d'hospitalisation de jour, un bureau pour le service social et un autre pour les associations ; l'étage est occupé par les bureaux de l'administration, du service informatique et des chercheurs, une bibliothèque équipée d'un matériel de visioconférence et une grande salle de réunion. Entretenu avec attention – les locaux ont été entièrement repeints en 2012 – le bâtiment flatte le regard. Les visiteurs sont toujours surpris par l'espace et la luminosité des bureaux et jugent souvent les lieux comparables à ceux des centres de recherche dans les pays du Nord.

Le CRCF a l'ambition d'être une « plateforme de recherche et de formation, un pôle d'excellence national et régional ». Les activités se répartissent entre : la prise en charge médico-sociale de personnes vivant avec le VIH, les activités de recherches scientifiques sur le VIH dans diverses disciplines (biologie clinique, santé publique, sciences sociales) et la formation sur divers aspects de l'épidémie à VIH, pour des professionnels de santé, étudiants ou chercheurs du Sénégal ou d'autres pays d'Afrique. Une trentaine de personnes travaillent au CRCF. En 2011, environ 4 100 consultations médicales ont été effectuées pour un peu plus de 1 000 personnes recevant des médicaments antirétroviraux ; une dizaine de programmes de recherche (recherches cliniques et recherches en sciences sociales) sont en cours sur des financements internationaux. Dans le paysage national de lutte contre le sida, le CRCF a acquis la réputation d'être la structure de référence en matière de recherche pluridisciplinaire sur le VIH¹. La renommée internationale du CRCF est acquise dans le microcosme de la lutte contre le sida en Afrique.

¹ Les autres structures de référence sont le service des Maladies infectieuses et tropicales de Fann pour les hospitalisations, le Centre de traitement ambulatoire de Fann (CTA) pour les consultations ambulatoires, l'Institut d'hygiène sociale pour les populations vulnérables, et le laboratoire de bactério-virologie de l'hôpital Le Dantec pour les recherches en virologie.

L'histoire d'une idée et sa concrétisation dans la construction d'un bâtiment

La construction d'un centre de recherche clinique à proximité du service des maladies infectieuses de Fann a été une première fois évoquée en juin 2001, lors d'une réunion à Dakar du conseil scientifique de l'Agence nationale de recherche sur le sida (ANRS). Cette proposition se fondait sur le constat de l'exiguïté et la vétusté des locaux disponibles et des avantages que constituerait une structure permettant une organisation rationnelle du suivi des patients et une centralisation des recherches cliniques. L'idée a été reprise et inscrite dans les recommandations du conseil scientifique suivant, en octobre 2002. La responsabilité en a été confiée à Papa Salif Sow (médecin chef du service des maladies infectieuses et professeur à l'UCAD), Ibra Ndoye et Éric Delaporte ; le Conseil national de lutte contre le sida étant le maître d'ouvrage.

Le financement principal a été apporté par I. Ndoye et É. Delaporte (150 000 €) obtenu dans le cadre d'un appel d'offres de l'UE (DG DEV), complété par l'ANRS (93 000 €), tandis que le centre hospitalier s'engageait à fournir le terrain. Par la suite, l'équipement initial a nécessité un investissement supplémentaire d'environ 245 000 € apportés par le CNLS (100 000 €), l'IRD (75 000 €), l'ANRS (50 000 €) et l'Institut de médecine et d'épidémiologie appliquée – Iméa – (20 000 €).

Les étapes préalables administratives et organisationnelles ont nécessité une année (2003), les travaux ont débuté en mars 2004, le bâtiment a été inauguré en mai 2005. En pratique, l'ensemble des travaux, de la définition du cahier des charges jusqu'aux visites de chantier, a été suivi par trois membres de l'équipe de recherche de l'IRD² auxquels s'associaient selon les circonstances P.-S. Sow et

² Isabelle Lanièce, médecin épidémiologiste, assistante technique du MAEE français, remplacée par Vanina Cilotte, médecin assistante technique du MAEE français; Jean-François Étard, épidémiologiste à l'IRD et Bernard Taverne, anthropologue à l'IRD.

un représentant du CNLS. Pendant l'année de construction, puis l'année suivante de mise en route, les chercheurs de l'IRD ont consacré environ un quart de leur temps de travail à ces activités.

L'inauguration marquait une étape majeure, mais le CRCF n'était pas encore totalement fonctionnel. Une année supplémentaire a été nécessaire pour mettre en place les équipements, définir le cadre juridique et l'organisation administrative. À la fin de l'année 2006, huit programmes de recherche étaient localisés au CRCF, on pouvait admettre que la structure était fonctionnelle. En pratique, la mise en marche d'une telle structure est un long processus en constante adaptation ; ainsi, l'harmonisation des procédures entre les différents programmes et activités aura nécessité des ajustements jusqu'en 2011. Au total, près de 430 000 € et cinq années ont été nécessaires pour concrétiser l'idée initiale ; il a fallu une durée équivalente pour parfaire son fonctionnement.

Une collaboration entre deux personnes, puis une équipe mixte autour d'un programme de recherche majeur

En fait, l'histoire du CRCF démarre bien avant sa construction. Elle s'inscrit dans le prolongement de la collaboration établie dès 1987 entre I. Ndoye et É. Delaporte autour des programmes de formation qu'ils coordonnent pour les professionnels de santé sur les IST en 1989, puis sur le management des programmes sida en 1994.

En 1998, leur collaboration se renforce lors de la mise en place de l'Initiative sénégalaise d'accès aux médicaments ARV (l'ISAARV). I. Ndoye engage le Programme national de lutte contre le sida du Sénégal (PNLS) sur la voie de l'utilisation des médicaments antirétroviraux en dépit du consensus international défavorable à l'usage de ces médicaments dans les pays du Sud. I. Ndoye et É. Delaporte organisent alors l'accompagnement scientifique du programme

national, avec le soutien financier de l'ANRS, de l'UE et de l'IRD. Un ensemble de recherches pluridisciplinaires en sciences médicales et sciences sociales est mis en place autour d'une cohorte de patients recevant des traitements ARV. Ce programme de recherches est dénommé « ANRS 1215 ». Ces recherches sont réalisées par une équipe rassemblant des professionnels de santé et chercheurs sénégalais et français. La cohorte regroupera finalement les 400 premiers patients sénégalais traités par les médicaments ARV, dont les premiers ont débuté leur traitement en 1998.

Dès 2001, le caractère innovant et précurseur de ces recherches est souligné par l'intérêt accordé par l'OMS et l'Onusida aux premiers résultats qui démontraient la faisabilité et l'efficacité des traitements³. Les agences onusiennes ont utilisé ces résultats pour soutenir leurs orientations stratégiques en cours d'élaboration en faveur de l'accès aux traitements ARV pour les pays du Sud. Par la suite, la cohorte ANRS 1215 est apparue comme l'une des plus anciennes cohortes de patients traités par ARV en Afrique ; les thématiques de recherche se sont progressivement développées et les études ont été prolongées jusqu'en 2011.

De nombreux autres programmes de recherche sur le VIH ont été réalisés au Sénégal par diverses équipes, mais le programme « ANRS 1215 » par son antériorité, sa durée, le grand nombre de chercheurs sénégalais et français qui y ont participé, et la visibilité internationale qu'il a conférée à l'ISAARV, a acquis un statut d'exception⁴. Le maintien de ce dispositif de recherche sur douze ans a contribué à la constitution d'une expertise en sciences médicales, en santé publique et en sciences sociales de niveau international dans le domaine du VIH. Ce programme a eu un effet structurant sur de nombreux aspects, notamment sur la prise en charge des patients, le pilotage du programme national de traitement, le développement de la recherche clinique sur le VIH; la construction du CRCF s'inscrit dans son prolongement.

À l'origine de ce partenariat, la relation entre I. Ndoye et É. Delaporte a été décisive. Ils se sont engagés ensemble dans un projet scienti-

 $^{^3}$ La synthèse de ces recherches a été publiée sous la forme d'un ouvrage (DESCLAUX et al., 2002).

⁴ Cf. TAVERNE et al., 2012.

fique en faveur de l'accès aux médicaments ARV pour les pays du Sud, porteur d'une réelle ambition politique et éthique. Les enjeux de ce projet dépassaient le Sénégal pour concerner l'Afrique de l'Ouest : au cours des années 2000, les dispositifs expérimentés au Sénégal dans une démarche de recherche appliquée ont servi de trame à des décisions de santé publique et des recommandations internationales. L'histoire de la collaboration entre les équipes dirigées par I. Ndoye et É. Delaporte s'est par la suite inscrite dans cet engagement, à des degrés variables selon les personnes, mais dans le respect de cette ambition.

Du partenariat individuel au partenariat institutionnel et politique

Par-delà la relation initiale entre les équipes dirigées par I. Ndoye et É. Delaporte, ce partenariat scientifique s'est progressivement inscrit dans un cadre institutionnel plus large qui a subi plusieurs transformations entre 1987 et 2012. Ces transformations sont venues à la fois de l'intérieur de leurs institutions d'appartenance, mais aussi d'institutions externes ayant une capacité d'influence sur l'organisation globale de la recherche sur le VIH au Sénégal.

La première évolution apparaît en 1995, lors de la mise en place par l'ANRS de sa « politique de site de recherche en Afrique ». L'objectif de l'ANRS est de concentrer les efforts de recherche (et donc les financements) afin de créer des « pôles d'expertise et de faciliter les synergies entre les programmes de recherche ». Les sites associent l'ensemble des équipes locales de recherche sur le VIH financées par l'ANRS avec les équipes de recherche françaises impliquées. Le site ANRS de Dakar est le premier créé sur le continent^{5, 6}. Les sites sont dirigés par un binôme de coordonnateurs Sud

⁵ D'autres seront créés par la suite, en Côte d'Ivoire, au Burkina Faso, au Cameroun, en Égypte.

⁶ Il regroupe alors le laboratoire de bactério-virologie de l'hôpital A. Le Dantec (Pr S. Mboup), le service des maladies infectieuses et tropicales de Fann (Pr A. M. Coll Seck, puis le Pr P. S. Sow), le service de médecine interne de l'hôpital principal de Dakar,

et Nord, les premiers coordonnateurs à Dakar seront I. Ndoye et J.-P. Coulaud (Iméa), remplacé à partir de 2001 par É. Delaporte. Au Sénégal, la politique de site a conduit l'ANRS à financer un poste de médecin épidémiologiste, assistant technique du MAEE, et des équipements qui ont vocation à être utilisés simultanément pour plusieurs programmes de recherche. La construction du CRCF fait partie de l'objectif de « renforcement du site ANRS ». Le « site » constitue un cadre à partir duquel l'ANRS présente de manière globale l'impact de ses financements. Les divers partenariats scientifiques institutionnels sont présentés comme relevant de l'action du seul partenariat promu par l'ANRS.

À partir de 2003, l'IRD s'est impliqué de manière progressive et croissante, tout d'abord à travers l'affectation d'un chercheur de l'IRD dans le service des maladies infectieuses, puis en encourageant le projet de construction qui est considéré comme une expression de la politique institutionnelle. L'étape la plus récente des transformations institutionnelles est liée à la création des Unités mixtes internationales (UMI) de recherche par l'IRD. Depuis le début de l'année 2011, le CRCF est constitutif de l'UMI 233 de l'IRD⁷.

La dimension institutionnelle du partenariat se retrouve jusque dans l'organisation légale du CRCF. Le CRCF a un statut d'association à but non lucratif de droit sénégalais. L'IRD et l'Iméa ont la qualité de membres fondateurs, l'ANRS membre associé de droit, ces trois organismes sont donc représentés dans le conseil d'administration dans lequel se trouvent également un représentant du MAEE français et deux chercheurs de l'IRD en tant que membres associés. Ainsi, sur les treize postes du conseil d'administration, cinq reviennent à des représentants ou chercheurs français. Cette répartition traduit l'engagement fort des diverses institutions.

À travers les engagements de l'IRD, après ceux de l'ANRS et du MAEE, le CRCF est inscrit de manière formelle dans la coopération

l'institut Pasteur de Dakar et le centre P. Coréa de l'Institut d'hygiène sociale ; les équipes françaises qui sont liées à l'Iméa, l'Inserm, l'université d'Aix-Marseille et l'IRD. Les orientations de recherche sont les recherches cliniques, épidémiologiques et virologiques, auxquelles sont associées à partir de 2000 les recherches en sciences sociales.

⁷ UMI 233 de l'IRD « Recherches translationelles dans le domaine du VIH et des maladies infectieuses », IRD/Université de Montpellier 1/U. de Yaoundé/U. Cheikh Anta Diop de Dakar, Directeur : Éric Delaporte, Directeurs adjoints : Dr Sinata Koulla-Shiro (Cameroun), Pr P. S. Sow puis Pr C. T. Ndour (Sénégal-CRCF).

scientifique entre l'État français et l'État sénégalais, et à ce titre est aussi un objet politique. L'inauguration du bâtiment par Monsieur Macky Sall, alors Premier ministre du Sénégal accompagné de plusieurs ministres et ambassadeurs, en témoigne. Les usages politiques du CRCF se retrouvent clairement dans la mise en scène de la science qu'il permet. Depuis son inauguration, le CRCF n'a cessé d'être inscrit dans la liste des lieux de visites qui sont proposés aux personnalités politiques de passage au Sénégal.

Partenariat-inside

Si le CRCF apparaît comme le produit d'un partenariat scientifique solide, il constitue aussi un lieu qui permet une élaboration encore plus aboutie de la relation partenariale. Au quotidien, le CRCF est un espace de travail qui favorise les relations sociales entre l'ensemble des personnes qui y travaillent. L'unité de lieu et l'histoire de l'équipe ont créé des conditions de relations durables ; la culture militante associée au VIH a également joué un rôle important dans le sentiment d'appartenance à une communauté de recherche.

Cet espace partagé produit une manière particulière de « faire de la science ensemble » : la confrontation des points de vue qui se réfèrent à des rationalités différentes y est permanente. Ces confrontations concernent tant des aspects triviaux liés au fonctionnement du centre, tel l'entretien des locaux, que des aspects plus fondamentaux liés aux recherches elles-mêmes (thèmes, méthodes, etc.) ; elles entraînent des ajustements permanents des points de vue.

La diversité des programmes de recherche réalisés dans le centre – les programmes ne sont plus seulement français ou financés par l'ANRS – favorise la rencontre de pratiques de recherche définies en référence à des cultures variées de la recherche scientifique (nord -américaines, européennes, africaines) dont la cohabitation génère diverses adaptations et l'intégration de nouvelles normes (COUDERC, 2011). L'harmonisation des procédures d'éthique de la recherche a constitué une part importante dans l'élaboration d'une culture commune de la recherche au CRCF. Elle s'est manifestée

notamment par une démarche active d'information sur la recherche à l'intention des associations de personnes vivant avec le VIH, par l'intégration de certains membres associatifs dans le personnel du centre en tant qu'enquêteurs, personnel d'accompagnement, médiateurs, et par l'appui à la constitution du Réseau communautaire pour la promotion de l'éthique de la recherche et des soins au Sénégal (RECERS)⁸. Plus largement, la compétence des membres de l'équipe de recherche s'est renforcée au cours de ces années conduisant à une professionnalisation et à l'émergence de métiers de la recherche (technicien d'étude clinique, médiateur éthique) qui n'existaient pas encore dans le pays (COUDERC, 2011).

La solidité apparente des murs ne doit pas occulter les difficultés à maintenir l'équilibre du fonctionnement de la structure. Celui-ci tient à des contributions de diverses natures, le centre hospitalier fournit l'eau et l'électricité, le service des maladies infectieuses a affecté quelques personnes (infirmières), le CNLS assure les salaires de deux agents administratifs. La part principale des ressources est obtenue auprès de l'ANRS dans le cadre d'un financement annuel spécifique, et dernièrement par l'IRD, en soutien à l'UMI. Le CRCF ne reçoit pas de dotation de la part des ministères de la Recherche et de la Santé. Aussi la majeure partie du personnel médical et de recherche est employée sous la forme de contrats à durée déterminée, liés à la durée des programmes de recherche. Il est dès lors difficile de stabiliser le personnel dans une perspective de carrière professionnelle : le départ des personnes qui ont acquis un bon niveau de qualification est une menace constante par rapport au maintien d'un haut niveau de compétence.

Conclusion

Les spécificités du projet scientifique qui a été à l'origine du partenariat (longue durée, multidisciplinarité) et la réalisation de la

⁸ À travers des interventions spécifiques mises en œuvre par C. Desclaux-Sall dans le cadre du projet Éthique du CRCF (DESCLAUX-SALL et al., 2012).

construction immobilière (par le cadre matériel et institutionnel qu'elle a produit) ont fourni le substrat d'un partenariat original autour du VIH au Sénégal.

Le CRCF est né d'une convergence d'intérêts scientifiques, institutionnels et politiques liés au contexte particulier de l'épidémie à VIH dans les années 2000. Les perceptions de « l'ampleur » de l'épidémie sur le continent africain, des conséquences économiques et sociales, y compris en termes de sécurité internationale ont contribué à accorder un statut d'exception à la lutte contre cette maladie et permirent un accroissement spectaculaire des financements à cette époque. En 2012, alors que l'exceptionnalisme du sida n'est plus de mise et que se raréfient les financements, un tel projet ne serait sûrement plus réalisable. Pourtant, la forme de partenariat dans la recherche qu'il institue pourrait valoir de modèle.

L'histoire du CRCF, et du partenariat qui s'y déploie, met en exergue l'importance des éléments suivants, en plus de la pertinence d'un projet scientifique, dans le développement du partenariat :

- le temps : la réalisation du CRCF (en termes de construction et de mise en fonctionnement) aura nécessité une dizaine d'années, alors même qu'elle s'inscrit dans une relation déjà solidement établie depuis quinze ans. Le temps est un des éléments cardinaux de ce partenariat. La longue durée et la constance des engagements ont permis une connaissance réciproque des équipes de recherche nécessaire au jeu des complémentarités. Le temps consacré par les chercheurs au fonctionnement quotidien d'une telle structure est aussi une condition du travail ensemble ;
- les ressources : un financement récurrent minimal est nécessaire ;
 l'activité générée par les programmes de recherche ne permet pas en elle-même d'assurer un fonctionnement de base. Des ressources spécifiques doivent être apportées ;
- les personnes : la dynamique partenariale se nourrit de la présence des personnes, de leurs échanges et confrontations quotidiennes ; elle nécessite une présence minimale et constante indépendamment des durées administratives de séjours du personnel étranger ;
- la stabilité des règles institutionnelles et la simplification des procédures administratives sont nécessaires; les modifications fréquentes des règles sont des entraves à leur adoption et contribuent à l'incompréhension des exigences des institutions.

Ces diverses conditions interrogent directement le fonctionnement de l'IRD et de l'ensemble des institutions de recherche des pays du Nord qui conduisent des activités de partenariat scientifique, dans leurs rapports à la temporalité de la durée des unités de recherche, aux modes de financement des équipes, à la durée d'affectation des personnels dans les pays d'accueil et, enfin, à l'impact des reconfigurations institutionnelles.

Bibliographie

AERES, 2010 – Rapport d'évaluation de l'Institut de recherche pour le développement. Septembre 2010, 34 p.

ANTHEAUME B., BONNEMAISON J., LERICOLLAIS A., MARCHAL J.-Y., 1984 – Libres réflexions sur une pratique de la géographie à l'Orstom. L'Espace Géographique, 4: 353-360.

ANTOINE P., DUBRESSON A., MANOU-SAVINA A., 1987 – Abidjan « côté cours »: pour comprendre la question de l'habitat. Paris, Orstom/ Karthala.

ARGYRIS C., SCHÖN D., 1996 – Organizational Learning II: Theory, Method and Practice. Reading, MA, Addison-Wesley.

ATELIERS D'ANTHROPOLOGIE, 2009 – La relation ethnographique, terrains et texte. *Ateliers d'anthropologie*, 33.

ATLANI-DUAULT L., VIDAL L. (éd.), 2009 — Anthropologie du développement et de l'aide humanitaire. Des pratiques aux savoirs, des savoirs aux pratiques. Paris, Armand Colin.

BAKO-ARIFARI A., 2007 –
« La médiation socio-anthropologique entre savoir et action. Plaidoyer pour un métier de médiateur en action publique ».

In : Une anthropologie entre rigueur et engagement, Paris, Apad/Karthala : 175–199.

BARÉ J.-F., 1995 – Les applications de l'anthropologie : un essai de réflexion collective depuis la France. Karthala.

BARÉ J.-F., 2001 – L'évaluation des politiques de développement. Paris, L'Harmattan.

BATTESTI V., 2005 – Jardins au désert. Évolution des pratiques et savoirs oasiens, Jérid tunisien. Paris, IRD Éditions, coll. À travers champs.

BÉDOUCHA G., 1987 – L'eau, l'amie du puissant, une communauté oasienne du Sud tunisien. Paris, Archives contemporaines.

BELAÏD H., RIAUX J., 2011 – Appropriation et gestion des eaux en Tunisie à l'époque coloniale. Une histoire de dépossession(s) ? Cas du Kairounnais. Colloque du réseau RED-MED : Appropriation des ressources naturelles et patrimoniales : compétitions et droits d'accès en Méditerranée, 28-30 nov., Beyrouth, communication orale.

Bellier I., 2002 – Le Concept de Partenariat et le dialogue politique : la Commission européenne et l'élargissement de l'Union. Anthropologie et Sociétés, 26 (1) : 139-157.

BEN SALEM L., 2009 – Propos sur la sociologie en Tunisie. Entretien avec Sylvie Mazzella. *Gen*èses, 75 (2): 125-142.

BENSA A., 2007 – De la relation ethnographique. À la recherche de la juste distance. *Enquête*, 1: 131-140.

BERNANDER B., 1995 – Facing a Complex Emergency: An Evaluation of Swedish Support to Emergency Aid to Cambodia. Stockholm, Stockholm SIDA.

BERQUE J., 1955 – Structures sociales du Haut Atlas. Paris, PUF.

Berque J., 1956 – Cent-vingtcinq ans de sociologie maghrébine. Annales. Économies, Sociétés, Civilisations, 11 (3): 296-324.

BLANC F.-X., SOK T., LAUREILLARD D. et al., 2011 – Earlier versus later start of antiretroviral therapy in HIV-infected adults with tuberculosis. The New England Journal of Medicine, 365 (16): 1471-1481.

BONNEMAISON J., 1986 – La dernière île. Éditions Arlea/Orstom.

BONNEMAISON J., 1989 – L'espace réticulé. Commentaires sur l'idéologie géographique. Tropiques, lieux et liens. Florilège offert à Paul Pélissier et Gilles Sautter. Orstom/CNRS/EHESS/Ministère des Affaires étrangères.

BONNEMAISON J., 1991 – « Lieux et routes en Mélanésie ». In Mullon C. (éd.) : Le transfert d'échelle, approche géographique de l'espace, Paris, Orstom, coll. Colloques et séminaires : 315-318.

BONNET D. (éd.), 2003 – L'éthique médicale dans les pays en développement. Autrepart, 28, 192 p.

BOURDIER F., 2006 – Policies and politics underlying the path for universal access to treatment against AIDS in Cambodia. Working paper n° 18, Lünd University, Centre for East and Southeast Asian Studies, 22 p.

BOURDIER F., 2009 – Socioanthropological investigation related to the acceptability of Plumpy'nut in Cambodia. Phnom Penh, March, Research Document for the William J. Clinton Foundation, NCHADS and UNICEF, 56 p.

BOURDIEU P., 1997 – *Méditations* pascaliennes. Paris, Seuil, 318 p.

BOURDIEU P., WACQUANT L., 1992 – Réponses. Pour une anthropologie réflexive. Seuil, 272 p.

Brun J., Paix C., 2002 – « Regard sur la recherche urbaine ». In: Parcours dans la recherche urbaine, Michel Rochefort, un géographe engagé, Strates horssérie 2002, mis en ligne le 17 mai 2005, consulté le 12 septembre 2012. http://strates.revues.org/557

CABANES R., 1994 – Du quarantenaire au cinquantenaire : brève réflexion institutionnelle sur la constitution des objets de recherche. Objets, terrains, disciplines. Pratiques sociales et travail. Les Cahiers, 21.

CALLON M., LASCOUMES P., BARTHES Y., 2001 – Agir dans un monde incertain. Essai sur la démocratie technique. Paris. Le Seuil.

CALLON M., LATOUR B., 1991 – La Science telle qu'elle se fait : anthologie de la sociologie des sciences de langue anglaise. Paris, La Découverte.

CCDE, 2012a – L'éthique du Partenariat dans la recherche scientifique à l'IRD. IRD Éditions.

CCDE, 2012b – Guide de bonnes pratiques de la recherche pour le développement. IRD Éditions.

CÉFAÏ D. (éd.), 2001 – Cultures politiques. Paris, PUF.

CHABOUD C. et al., 2007 – Madagascar face aux enjeux du développement durable : des politiques environnementales à l'action collective locale. Paris, Karthala.

CHABROL F., 2008 – « Enquêter en milieu convoité. Les terrains surinvestis de l'anthropologie ». In Fassin D. (éd.) : Les politiques de l'enquête, Paris, La Découverte : 229-244.

CHABROL F., 2012 – Prendre soin de sa population. Le sida au Botswana, entre politiques globales et pratiques

Bibliographie ▼ 325

locales de la citoyenneté. Thèse doct. en sociologie, EHESS, Paris, 413 p.

CHABROL F., GIRARD G. (éd.), 2010 – VIH/sida. Se confronter au terrain. Expériences et postures de recherche. Paris, ANRS.

Chambre de Commerce et d'Industrie française au Vietnam (CCIFV), 2012 – Annuaire 2012/ 2012 Directory. Hô Chi Minh Ville, 304 p.

CHATELIN Y., 1984 – « Les dominations scientifiques ». In Chatelin, Y., Arvanitis R.: Forum Pratiques et Politiques Scientifiques: 161-163.

CLAYTON A., 1996 – NGOs, Civil Society and the State: Building Democracy in Transitional Societies. Oxford, Intrac publication.

CLERC V., 2009 – Les politiques de résorption de l'habitat informel à Phnom Penh. Influence des organisations internationales et contradictions de l'action publique. *Géocarrefour*, 80 (3). http:// geocarrefour.revues.org/1160.

COLLECTIF COMMOD, 2005 – La modélisation comme outil d'accompagnement. *Natures Sciences Sociétés*, 13 : 165-168.

COOK S. D. N., BROWN J. S., 1999 – Bridging epistemologies: the generative dance between organizational knowledge and organizational knowing. *Organization Science*, 10 : 381-400.

COPANS J., 1998 – « Entre porteurs de valise et porteurs de savoir ». In Schlemmer B. (éd.): *Terrains* et engagements de Claude Meillassoux, Paris, Karthala: 211-267.

COPANS J., 2010 – Un demi-siècle d'africanisme africain. Terrains, acteurs et enjeux des sciences

sociales en Afrique indépendante. Paris. Karthala.

COTTEN A.-M., 1967 – Une expérience d'approche du fait géographique en Afrique de l'Ouest. *Cah. Orstom, sér. Sci. hum.*, décembre : 57-63.

COUDERC M., 2011 – Enjeux et pratiques de la recherche médicale transnationale en Afrique. Analyse anthropologique d'un centre de recherche clinique sur le VIH à Dakar (Sénégal). Thèse doct. en anthropologie, univ. Aix-Marseille III, 507 p.

Council for the Development of Cambodia, 1995 – *Development cooperation*. Phnom Penh, Development Cooperation Report 1994-95.

COURADE G., 1994 – Le village camerounais à l'heure de l'ajustement. Paris, Karthala, 410 p.

COURADE G., 2007 – Géographe Orstom-IRD dans une Afrique en mouvement. *Revue Tiers Monde*, 191 : 553-572.

COURET D., 1986 – Trois exemples d'informatisation de données urbaines. Traitement de données localisées. Paris, Orstom, coll. Colloques et séminaires.

COURET D., 1991 – « Application de la méthode d'analyse d'un système d'échelles au traitement géographique des données : traitement des données sur le logement du recensement 1982 de Quito (Équateur) au niveau de l'îlot ». In Mullon C. (éd.): Le transfert d'échelle, Paris, Orstom : 235-247.

COURET D., LORTIC B., RAKOTOMALALA P., 1999 – Télédétection de la dynamique du bâti dans le périmètre du grand Abidjan. Opération de recherche BNETD – LCA-IRD, 14 mars au 10 avril 1999, centre IRD Aulnay-sous-Bois. [http://www.bdvilles.ird.fr/cvd/BNETD/ Page_0.php3r]

COUTY P., 1984 – « Qui a peur des dominations scientifiques ? ». In Chatelin Y., Arvanitis R. (éd.): Pratiques et Politiques Scientifiques, Actes du Forum, Paris, Orstom: 165-169.

COUTY P., 1989 – « Similitudes, simulacres et absence ». In Perrier E., Couty P., Iris J.-M., Renaud P., Pichon G., Mullon C. (éd.):

La Modélisation: aspects pratiques et méthodologie, Seminfor 2, Paris, Orstom, coll. Colloques et séminaires: 385-426.

COUTY P., 1990 – Apport Sciences Sociales et recherche multidisciplinaires à l'Orstom. Document annexe, journées d'études 4-5-6 septembre, Paris, Orstom, p. 7.

CROCHET S., 1998 – Activités et idéologies des agences internationales en charge des programmes sida au Cambodge. Paris, université de Nanterre/CNRS (ronéotypé).

DANDOY G., SOURIS M., 1985 – « L'enjeu de l'Infographie ». *In* Dandoy G. (éd.) : *Traitement des données localisées*, Paris, Orstom : 11-28.

Day R. A., Gastel B., 2011 – How to write and publish a scientific paper. Seventh Eds. Santa Barbara (CA), Greenwood, 310 p.

DEMANGE E., 2010 – La controverse « Abstain, be faithful, use a condom ». Transnationalisation de la politique de prévention en Ouganda. Thèse doct. en science politique, CEAN Sciences Po Bordeaux.

D'ERCOLE R., GLUSKI P., HARDY S., SIERRA A., 2009 – Vulnérabilités urbaines dans les pays du Sud. Présentation du dossier. *Cybergeo*: European Journal of GeographyDossiers, Vulnérabilités urbaines au Sud http://cybergeo. revues.org/23964

DESCLAUX A., LANIÈCE I., NDOYE I., TAVERNE B., 2002 – L'initiative sénégalaise d'accès aux médicaments antirétroviraux. Paris. ANRS.

DESCLAUX-SALL C., COUDERC M., DESCLAUX A., 2012 – Mobilisation des acteurs communautaires et scientifiques de la recherche en santé. Dakar, réalisation : Cupillard M., CRCF, IRD, ANRS, vidéo, 17 mn.

DESCOLA P., 1993 – Les lances du crépuscule. Relations jivaros, Haute Amazonie. Paris, Terre Humaine.

DESJEUX D., 1992 – Étude des effets de l'intervention de l'Orstom dans quatre pays tests, Mexique, Cameroun, Congo, Niger. Étude réalisée à la demande du Comité national d'évaluation de la recherche, rapport de synthèse, Paris, 44 p. [www.argonautes.fr/uploads/uploads/documents/1992_12ORSTORMSynth ese.pdf; 21/08/2012]

DESVALLÉES A., MAIRESSE F. (dir.), 2011 – Concepts clés de muséologie. Paris, Icom/Armand Colin, 722 p.

DROZ Y., 2009a – « Mythes et réalités du partenariat scientifique ». In Droz Y., Mayor A. (éd.): Partenariats scientifiques avec l'Afrique. Réflexions critiques de Suisse et d'ailleurs, Paris, Karthala: 17–34.

DROZ Y., 2009b – La morale de l'interdiction de la clitoridectomie en pays kikuyu. *Anthropologie* et Société, 33 (3): 118-137.

DROZ Y., LAVIGNE J.-C., 2006 – Éthique et développement durable. Paris, Karthala/IUED.

Bibliographie ▼ 327

DROZ Y., MAYOR A. (éd.), 2009 – Partenariats scientifiques avec l'Afrique: réflexions critiques de Suisse et d'ailleurs. Paris, Karthala, 215 p.

DROZ Y., MAYOR A., ROOST VISCHER L., THÉVOZ C. (éd.), 2001 – Partenariats Nord-Sud/Forschungspartnerschafte. Hamburg, Lit Verlag.

DUCHEMIN J.-P., 1990 – Villes, espaces, aménagement. La Géographie, Grands colloques de prospective: 131-133.

DUREAU F., BARBARY O., MICHEL A., LORTIC B., 1989 – Sondages aréolaires sur image satellite pour des enquêtes socio-démographiques en milieu urbain. Manuel de formation Orstom, Paris, 8 p., 15 fiches pédagogiques.

Евоко F., 2005 – Politique publique et sida en Afrique. De l'anthropologie à la science politique. *Cahiers d'études africaines*, 45 (2), 178 : 351-387.

EBOKO F., 2005a – « Patterns of mobilization: political culture in the fight against AIDS ». In Patterson A.S. (ed.): The African State and the AIDS Crisis, Ashgate, Aldershot: 37-58.

EBOKO F., 2005b – Law against morality? Access to anti-AIDS drugs in Africa. *International Social Science Journal*, 186, Unesco: 713-722.

EBOKO F., 2005c – Sida : des initiatives locales sous le désordre mondial. *Esprit*, Vues d'Afrique, août-septembre : 200-211.

EBOKO F., 2005d – « Institutionnaliser l'action publique en Afrique : la lutte contre le sida au Cameroun ». In Quantin P. (éd.) : Gouverner les sociétés africaines : acteurs et institutions, Bordeaux-Paris, CEAN/Karthala : 263-287.

EBOKO F., CHABROL F., 2005 —
« Réappropriation du paradigme
de la sécurité face au sida
en Afrique : diffusions, confusions,
inversions ». In Bagayogo-Penone N.,
Hours B. (éd.) : États, ONG
et production des normes
sécuritaires dans les pays du Sud,
Paris, L'Harmattan : 193-219.

EBOKO F., ENGUÉLÉGUÉLÉ M., OWONA NGUINI M. E., 2009 – Cameroun Burkina Faso, Botswana, une approche comparée de l'action publique contre le sida en Afrique. Télescope (École nationale d'administration publique – ENAP-Québec Canada), 15 : 52-67.

EGROT M., TAVERNE B., 2006 – Essais cliniques, un objet social complexe. Sciences au Sud.

EL QADÉRY M., 2010 – L'Afrique a-t-elle perdu le Nord? Le Maghreb et ses dichotomies coloniales. Cahiers d'Études Africaines, 198-199-200 (1-2-3): 731-754.

ELLOUMI M., 2012 – La révolution tunisienne : ruralité *v*s urbanité. Quelques réflexions. *La lettre de l'IRMC* 8 (janvier-avril 2012) : 16.

ENGUÉLÉGUÉLÉ M., 2008 – Quelques apports de l'analyse de l'action publique à l'étude du politique en Afrique subsaharienne. *Politique et sociétés*, 27 (1): 3-28.

ÉTIENNE M. (éd.), 2010 – La modélisation d'accompagnement. Une démarche participative en appui au développement durable, Paris, Éditions Quae.

FABIAN J., 1983 – Time and The Other? How Anthropology Makes its Object? Colombia, Colombia University Press.

Fall M., Samba A. Laloë F., 2006 – Fishing tactics and strategies in coastal demersal trawling fisheries in Senegal. *Aquatic Living Resources*, 19 (4): 307-316.

Fassin D., 2000 – Entre politiques du vivant et politiques de la vie. Pour une anthropologie de la santé. *Anthropologie et Sociétés*, 24 (1): 95-116.

Fassin D., 2008 – « Répondre de sa recherche. L'anthropologue face à ses "autres" ». *In* Fassin D., Bensa A. (éd.) : *Les politiques de l'enquête. Épreuves ethnographiques*, Paris, La Découverte : 299-320.

FAVRET-SAADA J., 1977 – Les mots, la mort, les sorts. La sorcellerie dans le bocage. Paris, Gallimard.

FISHER R. A., 1922 – On the mathematical foundations of theoretical statistics. *Philosophical Transactions of the Royal Society*, 222: 309-368.

FISHER R. A., 1925 – Theory of statistical estimation. *Proc. Camb. Philos. Soc.*, 22 : 700-725.

Gaillard J., 1990 – Les politiques d'aide à la recherche pour le développement du tiers monde : de l'assistance scientifique et technique à la coopération ? Le cas de la France. Cah. Orstom, sér. Sci. Hum., 26 (3) : 407-427.

Gallais J., 1989 – « Aux débuts de la géographie africaniste (1950-1960) ». In : Tropiques, lieux et liens : Florilège offert à Paul Pélissier et Gilles Sautter, Paris, Orstom/CNRS/EHESS/Ministère des Affaires étrangères : 55-59.

GANA A., 2012 – Agriculteurs et paysans : nouveaux acteurs de la société civile et de la transition démocratique en Tunisie ? Observatoire tunisien de la transition démocratique. [http:// observatoiretunisien.org/upload/file/ Gana%C2%A0%281%29.pdf]

GELLNER E., 1969 – Les saints de l'Atlas. Paris, Bouchène.

GHASARIAN C. (éd.), 2004 – De l'ethnographie à l'anthropologie réflexive. Nouveaux terrains, nouvelles pratiques, nouveaux enjeux. Paris, Armand Colin.

GIOVALUCCHI F. et OLIVIER DE SARDAN J.-P., 2009 – Planification, gestion et politique dans l'aide au développement : le cadre logique, outil et miroir des développeurs. Revue Tiers Monde, 198 : 383-406.

GLEIZES M., 1985 – Un regard sur l'Orstom, 1943-1983. Témoignage. Paris, Orstom, 122 p. [http://horizon.documentation.ird.fr/ exl-doc/pleins_textes/pleins_ textes 7/divers2/21898.pdfl

GLUSKI P., COURET D., 2004 – Communiquer et diffuser l'information spatialisée : le Mini Atlas informatisé d'Addis-Abeba et les cartes interactives associées. Restitution des résultats du projet de recherche urbaine « Approche environnementale des dynamiques urbaines à Addis-Abeba, Éthiopie ». Bulletin du Comité national de Cartographie, Paris, 181 : 5-20.

GOUROU P., 1989 –
« Deux géographes Paul Pelissier,
Gilles Sautter ». In : Tropiques, lieux
et liens : Florilège offert à Paul
Pélissier et Gilles Sautter, Paris,
Orstom/CNRS/EHESS/Ministère
des Affaires étrangères : 23-25.

GRUÉNAIS M.-É., 1999 (éd.) – L'organisation de la lutte contre le sida en Afrique. Une problématique État/société civile. Rapport ANRS/IRD, Paris.

GRUÉNAIS M.-É., 2001 (éd.) – Un système de santé en mutation : le cas du Cameroun. *Apad*, bulletin n° 21.

GRUÉNAIS M-É., LOMBARD J. (éd.), 1992 – Recherches scientifiques en partenariat. *Journal* des *Anthropologues*, 46 : 1-91.

GRUÉNAIS M.-É., OUATTARA F., RICHARD F., DE BROUWERE V.,

V 329 Bibliographie

2012 - Anthropological Insights About a Tool for Improving Quality of Obstetric Care: The Experience of Case Review Audits in Burkina Faso. Anthropology in Action, 19 (2): 27-36.

GUBRY P., 2002 - Quelques réflexions relatives à la recherche dans le domaine de la population au Viêt-nam. Séminaire francovietnamien sur la recherche en sciences sociales. Hanoi (23-24 mai 2002), 14 p. [http:// recherche-iedes.univ-paris1.fr/IMG/ 200209GubryReflexionsRecherche

PopulationVN.pdf: 09/03/2012]

GUBRY P., 2004 - « La coopération récente dans le domaine de la recherche démographique au Viêt-nam ». In Simon-Cortés N., Teissonnière A. (éd.): Viet Nam, une coopération exemplaire. Henri Van Regemorter (1925-2002): Parcours d'un militant, Paris, Comité pour la Coopération scientifique et technique avec le Viet Nam (CCSTVN), L'Harmattan: 210-215.

HABERMAS J., 1981 (trad. 1987) -Théorie de l'Agir Communicationnel. Paris, Fayard.

HAHONOU E. K., 2000 - Étude socioanthropologique des interactions entre usagers et agents de la santé. Le cas du service des urgences de l'Hôpital National de Niamey. Marseille, EHESS, mémoire de DEA.

HAMELIN P. et al. 2012 - Rapport d'activités CORUS et AIRES-Sud. Paris, MAEE/IRD/AIRD.

HAMMOUDI A., 1974 - Segmentarité, stratification sociale, pouvoir politique et sainteté, réflexion sur les thèses de Gellner. Hesperis Tamuda, 15: 147-180.

HANCART PETITET P., 2010 - Des hôtesses de karaoké à Phnom Penh. Négociations des risques en santé

de la reproduction. Mousson Recherche en sciences humaines sur l'Asie du Sud-est. IRSEA (Institut de recherche sur le Sud-Est asiatique), 15:137-155.

HANCART PETITET P., 2011 - « "Choix" contraceptifs des femmes vivant avec le VIH au Cambodge ». In Desclaux A., Msellati P., Sow K. (éd.): Les femmes à l'épreuve du VIH dans les pavs du Sud. Genre et accès universel à la prise en charge, Paris, ANRS, coll. Sciences sociales et sida: 179-192.

HANCART PETITET P., 2012 -Anthropology and Clinical Trial Emerging Reproductive Issues in Cambodia. International Journal of Social Science and Humanity. 2 (2): 139-142.

HANCART PETITET P., BORAND L., Pheng P. et al. 2012 – Medically non recommended pregnancies and clinical trials: insights from the CAMELIA ANRS 1295-CIPRA KH001 in Cambodia. Abstract N° MOPE420, Washington DC USA.

HANCART-PETITET P., DUMAS C., FAURAND-TOURNAIRE A.-L.. DESCLAUX A., VONG S., 2011 - Social and cultural dimensions of hygiene in Cambodian health care facilities. BMC Public Health, 11 (1): 83.

HARDY S., 2009a - Enjeux et fractures de la Bolivie en 2009. EchoGéo, Sur le vif: http://echogeo.revues. org/10965

HARDY S., 2009b - La vulnérabilité de l'approvisionnement en eau dans l'agglomération pacénienne. Le cas du sous-système El Alto. Cybergeo: European Journal of Geography, dossiers, Vulnérabilités urbaines au Sud, document 457.

HARDY S., 2011 - Gestion des risques, gestion des situations d'urgence à La Paz. Base de données et cartographie d'aide à la décision. Le monde des cartes, 207: 49-62.

HARDY S., SIERRA A., 2011 – Vulnérabilités des aires urbaines de haute altitude : La Paz et Quito. *Montagnes tropicales*, 1 : 67-80.

HASSENTEUFEL P., 2005 – « Deux ou trois choses que je sais d'elle. Remarques à propos d'expériences de comparaisons européennes ». In : Les méthodes au concret, Paris, PUF, coll. Curapp : 105-124.

HASSENTEUFEL P., 2011 – Sociologie politique de l'action publique : l'action publique. Paris, Armand Colin, 2º édition, 313 p.

HICKEY S., MOHAN G. (eds), 2005 – Participation – From Tyranny to Transformation? Exploring New Approaches to Participation in Development. Zed Books.

Hubert B., 2004 – Pour une Écologie de l'Action. Savoir Agir, Apprendre, Connaître. Arguments, Paris.

IRD, 2001 – Contrat pluriannuel de l'Institut de recherche pour le développement 2001-2004 signé le 17 avril 2001. Textes de référence de l'IRD, 6, 46 p.

IRD, 2010 – L'IRD demain, contrat d'objectifs État – IRD 2011-2015. IRD, 27 p.

IRD, Comité consultatif de déontologie et d'éthique (CCDE), 2005 – Guide des bonnes pratiques de la recherche pour le développement. Paris, 16 p. [www.ird.fr/fr/ccde/pdf/guide_bonnes_pratiques_17052005.pdf; 09/03/2012]

IRD, Comité consultatif de déontologie et d'éthique (CCDE), 2008 – Responsabilité et partage en Sciences humaines et sociales. Atelier organisé par le CCDE et le département Sociétés et santé (DSS) de l'IRD, Dourdan, 13 mars 2008, 63 p. [www.ird.fr/media/ird.fr/ccde/colloques/colloques-

ccde-2005-2009/colloquedourdan-2008; 02/09/2012]

IRD, Comité Consultatif de déontologie et d'éthique (CCDE), 2012a – Guide des bonnes pratiques de la recherche pour le développement (2° édition). Paris, 22 p. [www.ird.fr/media/ird.fr/ccde/textes-de-reference/guide-des-bonnes-pratiques-de-la-recherche-pour-le-developpement : 24/05/2012]

IRD, Comité consultatif de déontologie et d'éthique (CCDE), 2012b – Éthique du partenariat dans la recherche scientifique à l'IRD. Marseille, 11 p. [www.ird.fr/content/download/46084/353880/version/3/file/Partenariat+def+avril+2012.pdf; 24/05/2012]

IRD, Consultative committee on professional conduct and ethics (CCDE), 2005 – Guide on good practice in research for development. Paris, 16 p. [www. ird.fr/fr/ccde/pdf/guide%20of%20good%20practice.pdf; 09/03/2012]

IRD, Mission générale de la géostratégie et du partenariat (M2GP), 2012 – Charte du partenariat de la recherche pour le développement. Marseille, 1 p. [www.ird.fr/content/download/47832/368526/version/2/file/charte_partenariat_FR_pourWord.pdf; 24/05/2012]

JAFFRÉ Y., OLIVIER DE SARDAN J.-P., 2003 – Une médecine inhospitalière : les difficiles relations entre soignants et soignés dans cinq capitales d'Afrique de l'Ouest. Paris, Karthala.

JENNAR R. M., 2010 – Trente ans depuis Pol Pot, le Cambodge de 1979 à 2009. Paris, L'Harmattan.

KALJONEN M., 2006 – Co-construction of agency and environmental management. The case of agrienvironmental policy implementation

Bibliographie ▼ 331

at Finnish farms. *Journal of Rural Studies*. 22: 205-216.

KASPERSON R. E., 2006 – Rerouting the stakeholder express. *Global Environmental Change*, 16: 320-322.

KILANI M., 1992 – La construction de la mémoire. Le lignage et la sainteté dans l'Oasis d'El Ksar. Genève, Labor et Fides

LALOË F., BERGERARD P., SAMBA A., 1981 – Contribution à l'étude de la pêcherie de Kayar. Étude d'une partie des résultats du suréchantillonnage de 1978 concernant les pirogues motorisées pêchant à la ligne. Doc. Sci. Cent. Rech. Océano. Dakar Thiaroye, 79, 45 p.

LALOË F., SAMBA A., 1990 – La pêche artisanale au Sénégal : ressource et stratégies de pêche. Paris, Orstom, coll. Études et thèses.

LALOË F., SAMBA A., 1991 – A simulation model of artisanal fisheries of Senegal. *ICES Mar. Sci. Symp.*, 193: 281-286.

LAMBIN E. F., 2005 – Conditions for sustainability of human-environment systems: Information, motivation, and capacity. *Global Environmental Change*, 15: 177-180.

LAMBIN E. F., GEIST H. J. (eds), 2006 – Land-Use and Land-Cover Change. Local Processes and Global Impacts. Springer, Berlin.

LATOUR B., 1989 – La science en action : introduction à la sociologie des sciences. Paris, La Découverte.

LATOUR B., 1997 – Nous n'avons jamais été modernes. Essai d'anthropologie symétrique. Paris, La Découverte.

LATOUR B., 1999 – Politiques de la Nature. Comment faire entrer les sciences en démocratie. La Découverte, Paris. LATOUR B., 2001 – Le métier de chercheur. Regard d'un anthropologue. Paris, Éditions Quae.

LATOUR B., WOOLGAR S., 1979 – La vie de laboratoire. La production des faits scientifiques. (éd. 1988) La Découverte, Paris.

LAVAU P., 1984 – « Comment se définit la politique française de coopération scientifique ? ». In Chatelin Y., Arvanitis R.: Pratiques et politiques scientifiques, actes du Forum des 6 et 7 février 1984, Paris. Orstom: 33-35.

LAVIGNE DELVILLE P., 1997 – À quoi servent les sciences sociales dans les projets de développement rural ? Points de vue d'un 'agent double. Bulletin de l'Apad, 14:79-107.

LAVIGNE DELVILLE P., 2007 – « À la recherche du chaînon manquant. Construire des articulations entre recherche en sciences sociales et pratique du développement ». In Bierschenk T., Blundo G., Jaffré Y., Tidjani Alou M.: Une anthropologie entre rigueur et engagement, Paris, Apad/Karthala: 127-150.

LAVIGNE DELVILLE P., 2012 – Affronter l'incertitude ? Les projets de développement à contre-courant de la « révolution du management de projet ». Revue Tiers Monde, 211 : 153-168.

LE BRIS E., LE ROY E., MARIE A., OSMONT A., SINOU A., 1990 – L'urbanisation dans les pays en développement. Comment faire passer le point de vue d'un géographe dans les équipes multidisciplinaires ? *La Géographie*, Grands colloques de prospective : 137-138.

LE MEUR P.-Y., 2007 – « Anthropologie et développement. Une relation à plaisanterie ? ». In : Une anthropologie entre rigueur et engagement, Leiden/Paris, Apad/ Karthala: 151-174.

LE PICHON A., Sow M., 2011 – Le renversement du ciel. Parcours d'anthropologie Réciproque. Paris, CNRS.

LEARN GROUP (eds), 2000 – Cow up a tree. Knowing and learning for change in agriculture. Case Studies from Industrialised Countries. Paris, Éditions Quae.

LEEUWIS C., 2000 – Reconceptualizing participation for sustainable rural development: Towards a negotiation approach. *Development and Change*, 31: 931-959.

LEFÈVRE P., 2003 – « Las percepciones diferenciales de un proyecto de investigación para el desarrollo en salud ». In Suremain (de) C.-É., Lefèvre P., Rubín de Celis E., Sejas E. (eds): Miradas cruzadas en el niño. Un enfoque interdisciplinario sobre la salud, el crecimiento y el desarrollo del niño en Bolivia y Perú, La Paz, Éditions de l'Institut français d'études andines/ Institut de recherche pour le développement/Plural: 455-478.

LEFÈVRE P., SUREMAIN (DE) C.-É., 2004, « Las percepciones diferenciales de un proyecto de investigación para el desarrollo en Salud ». In Gasché J. (ed.): Crítica de proyectos y proyectos críticos de desarrollo. Una reflexión latinoamericana con énfasis en la Amazonía, Iquitos, Instituto de Investigaciones de la Amazonía Peruana: 43-59.

LEPAPE M., 1998 – L'énergie sociale à Abidjan. Paris, Karthala.

LE PICHON A., Sow M., 2011 – Le renversement du ciel. Parcours d'anthropologie réciproque. Paris, CNRS Éditions. LESERVOISIER O. (éd.), 2005 – Terrains ethnographiques et hiérarchies sociales. Retour réflexif sur la situation d'enquête. Paris, Karthala.

LESERVOISIER O., VIDAL L., (éd.), 2007 – L'anthropologie face à ses objets. Nouveaux contextes ethnographiques. Paris, Éditions des Archives contemporaines.

LEVALLOIS M., 1994 – Une idée géniale qui a réussi et qui est toujours d'actualité : l'Orstom. *Mondes et cultures*, t. 54 2-3-4 : 227-236.

LORTIC B., COURET D., 2011 – Manuel de cartographie rapide. De l'échelle de la région à celle du mobilier urbain. IRD, Marseille.

MAINET G., 1994 – Recherches de géographie urbaine en Afrique Occidentale. *Espace Tropicaux*, 12: 110-117.

MANOU-SAVINA A., ANTOINE P., DUBRESSON A., YAPI DIAHOU A., 1985 – Les en-haut des en-bas et les en-bas des en-haut : classes moyennes et urbanisation à Abidjan (Côte d'Ivoire). Revue Tiers Monde, 26 (101) : 55-68.

Massé R., 2009 – Anthropologie des moralités et de l'éthique : essai de définitions. *Anthropologie* et Société, 33 (3) : 21-41,

MATHIEU M., 2002 – Donnantdonnant. Les stratégies d'acteurs villageois face aux conditionnalités des projets de développement au Mali. Thèse doct. en ethnologie et anthropologie sociale, Marseille, EHESS. http://tel.archives-ouvertes.fr/ tel-00421389/fr/.

MATHIEU M., 2012 – « L'auxiliaire ». Une approche empirique du rôle de l'anthropologue dans des projets de coopération au développement. Bulletin de l'Apad, (34-6): 147–174.

Bibliographie ▼ 333

MAX-NEEF M. A., 2005 – Foundations of transdisciplinarity. *Ecological Economics*, 53 : 5-16.

MELLITI I. 2006 – Une anthropologie « indigène » est-elle possible ? Réflexions sur le statut de l'anthropologie en Tunisie. *Arabica*, 53 (2): 163-176.

MELLITI I., MAHFOUDH-DRAOUI D., 2009 – Les sciences sociales en Tunisie. Histoire et enjeux actuels. Sociologies pratiques, 19: 125-140.

MERMET L., BILLÉ R., LEROY M.,
NARCY J. B., POUX X., 2005 —
L'analyse stratégique de la gestion
environnementale : un cadre
théorique pour penser l'efficacité
en matière d'environnement. Natures
Sciences Sociétés, 13 : 127-137.

MICHEL A., LORTIC B., BARBARY O., DUREAU F., SOURIS M., 1988 — « Segmentation et classification sur une image satellite SPOT en milieu urbain : application à la ville de Quito (Équateur) ». In Peroche B. (éd.) : Actes du 1^{er} colloque scientifique international PIXIM 88, Paris. Hermès : 361-377.

Montagne R., 1931 – La vie sociale et la vie politique des berbères. Paris, Éditions du comité de l'Afrique française.

MORIN E., LE MOIGNE J.-L., 1999 – L'Intelligence de la Complexité. Paris, L'Harmattan.

MURDOCH J., 1998 – The spaces of actor-network theory. *Geoforum*, 29: 357-374.

MYSLIWIEC E., 1988 – Punishing the poor. The internal isolation of Kampuchea. London, Oxfam, UK.

Nay O., 2009 – Administrative Reform in International Organizations: The case of the Joint Programme on HIV/ AIDS. Questions de recherche/ Research in Question. *CERI*

Sciences Po, Paris, 30, octobre 2009: 1-37.

Nay O., 2010 – Policy Transfer and Bureaucratic influence in the United Nations:The case of AIDS. *Questions de recherche/Research in Question. CERI Sciences Po*, Paris, 33, septembre 2010 : 1-28.

NICOLESCU B., 2000 – Transdisciplinarity and complexity. Bulletin interactif du CIRET (Centre international de Recherches et études transdisciplinaires), Paris.

OLIVIER DE SARDAN J.-P., 2000 – Le « je » méthodologique : implication et explicitation dans l'enquête de terrain. *Revue française de sociologie*, 41 (3) : 417-445.

OLIVIER DE SARDAN J.-P., 2004 – Le chaînon manquant. Le courrier de la planète, 74 : 36-40.

OLIVIER DE SARDAN, J.-P., 2011 – Promouvoir la recherche face à la consultance. Autour de l'expérience du Lasdel (Niger-Bénin). Cahiers d'études africaines, 51, 2-3: 511-528.

OLIVIER DE SARDAN J.-P., 2012 — « Promoting research in a context where consulting dominates: the experience of the Lasdel research laboratory in Niger and Benin ». In Lame (de) D., Mazzochetti J. (eds): Interfaces empiriques de la mondialisation, Tervuren, Royal Museum for Central Africa: 43-59.

OLSSON P., GUNDERSON L. H.,
CARPENTER S. R., RYAN P., LEBEL L.,
FOLKE C., HOLLING C. S., 2006 –
Shooting the rapids: Navigating
transitions to adaptive governance of
socio-ecological systems. *Ecology*and Society, 11 (1): 18. [http://www.
ecologyandsociety.org/vol11/iss1/
art18/]

ORTNER S. B., 2006 – Anthropology and Social Theory: culture, power,

and the acting subject. Durham and London, Duke University press, 188 p.

OUATTARA F., 1999 – Savoir-vivre et honte chez les Senufo Nanerge (Burkina Faso). Thèse doct. en sciences sociales, Marseille, EHESS.

OUATTARA F., 2002 – Gouvernances quotidiennes au cœur des structures de santé. Les cas d'Orodara et de Banfora, Burkina Faso. *Bulletin de l'Apad*: 23-24.

OUATTARA F., 2004 – Une étrange familiarité. *Cahiers d'études africaines*, 44 (175) : 635–657.

OUATTARA F., RIDDE V., 2013 – Expériences connues, vécues... mais rarement écrites. À propos des relations de partenariat Nord-Sud. *Nouvelles pratiques sociales*, 25 (2): 231-246.

Ouédraogo R., 2006 – Les évacuations sanitaires des femmes enceintes à la maternité du CSPS du secteur 28 de Ouagadougou (district sanitaire du secteur 30, Ouagadougou, Burkina Faso). Mémoire de maîtrise en sociologie, Ouagadougou, université de Ouagadougou.

OVESEN J., TRANKELL I.-B., 2010 – Cambodians and Their Doctors A Medical Anthropology of Colonial and Post-Colonial Cambodia. London, NIAS Press.

PALIER B., SUREL Y., 2005 – « Les trois I » et l'analyse de l'État en action. Revue française de science politique, 55, (1): 7-32.

PECH N., SAMBA A., DRAPEAU L., SABATIER R., LALOË F., 2001 – Fitting a model of flexible multifleetmultispecies fisheries to the Senegalese artisanal fishery data. *Aquatic living resources*, 14: 81-98.

PELTRE P., 1990 – La géographie à l'Orstom. *La Géographie*, 12-13 décembre, Grands colloques

de prospective, Éditions MRT : 209-213.

PERROIS L., 1994 – Sciences et société : 50 ans (et plus) de dialogue à l'Orstom. *Mondes* et Cultures, 44 (2-3-4) : 237-255.

PERROT M.-D., RIST G., SABELLI F., 1992 – La mythologie programmée ; l'économie des croyances dans la société moderne. Paris, PUF.

PIRON M., 1991 – « Méthode pour le croisement de variables qualitatives dans les enquêtes à plusieurs niveaux ». In Mullon C. (éd.) : Le transfert d'échelle, Paris, Orstom, coll. Colloques et séminaires, : 213-233.

POUPON H., 1993 – Le partenariat avec le Sud. Politique et moyens. Paris, Orstom, *Les dossiers de l'Orstom*, 2, 58 p.

REIKAT A., 2012 – Jeux de rôles ou l'« intermédiaire professionnel » a-t-il une place dans le système de l'aide au développement. *Bulletin de l'Apad*: 175-191.

RENAUD F., 2010 – Les diplomates. Derrière la façade des ambassades de France. Paris, Éditions Nouveau Monde.

RENAUD P., 2006 – Le projet RIO: innovation en coopération. TIC et développement. La revue électronique, 2, 14 p. [www.tic.ird.fr/spip0d02.html?article177; 07/08/2012]

RIAUX J., à paraître — Engager la construction d'un regard sociohydrologique : les archives catalyseurs de l'interdisciplinarité. Nature, sciences et sociétés.

RICHARD F., OUÉDRAOGO C., ZONGO V., OUATTARA F., ZONGO S., GRUÉNAIS M.-É., DE BROUWERE V., 2009 – The Difficulty of Questioning Clinical Practice: Experience of Facility-based Case Reviews in Bibliographie ▼ 335

Ouagadougou, Burkina Faso. *BJOG: An international journal of obstetrics* & *gynaecology*, 116 (1) (January): 38-44.

RIDDE V., CAPELLE F., 2011 – La recherche en santé mondiale et les défis des partenariats Nord-Sud. Revue canadienne de santé publique, 102 (2) : 152–156.

RIOU G., 1984 – « La connaissance des régions intertropicales peut-elle être indépendante, ou est-elle dominée ? ». In Chatelin Y., Arvanitis R.: Forum pratiques et politiques scientifiques: 171-181.

RIST G., 1996 – Le développement. Histoire d'une croyance occidentale. Paris, Presses de Sciences Po.

RIST G. (éd.), 2002 – Les mots du pouvoir ; sens et non-sens de la rhétorique internationale. Paris et Genève, PUF/IUED, coll. Nouveaux Cahiers de l'IUED 13

RIST G., SABELLI F., 1986 – *Il était une fois le développement.*Lausanne, Éditions d'en bas.

Rubín de Celis E., Lefèvre P., Suremain (de) C.-É., Kolsteren P., 2000 – « Transdisciplinarity in practice. Lessons from an international action-research and development project ». In SFIO Technology (ed.): Proceedings of the International Transdisciplinarity 2000 Conference (Transdisciplinarity: Joint Problem-Solving among Science, Technology and Society), Workbook II Mutual Learning Sessions, Zurich, Swiss Federal Institute of Technology: 124-128.

Ruellan A., 1984 – « Les discours officiels et l'épreuve de la réalité ». In Chatelin Y., Arvanitis R. (éd.): Pratiques et politiques scientifiques, Orstom: 33-35.

RUELLAN A., 1988 – Une priorité pour les pays du Tiers-Monde.

La recherche scientifique, facteur de développement. *Le Monde Diplomatique* août 1988, Paris, p. 24.

SAHLINS M., 2000 – Culture in practice: selected essays. New-York. Zone books.

SAILLANT F., 1999 – « Les soins, phénomène social total : plaidoyer pour une pratique ancrée de l'interdisciplinarité ». In Goulet O., Dallaire C. (éd.) : Soins infirmiers et sociétés, Boucherville, Gaëtan Morin Éditeur : 135-158.

SAMBA A., LALOË F., 1991 — « Upwelling sénégalo-mauritanien et pêche du tassergal (*Pomatomus saltator*) sur la côte Nord du Sénégal ». *In* Cury P., Roy C. (éd.) : *Pêcheries ouest-africaines, variabilité, instabilité et changement*, Paris, Orstom : 307-310.

SAME EKOBO M., 2011 – Le palu à l'heur du sida. Document de travail, Projet Corus 6091, multigr., 30 p.

SCHEPER-HUGHES N., WACQUANT L., 2002 – Commodifying Bodies. SAGE.

SCHLEMMER B., 1998 –
« La responsabilité du chercheur dans la pratique de l'anthropologie française ». In Schlemmer B.:
Terrains et engagements de Claude Meillassoux, Paris, Karthala:
228-250.

SIMEU KAMDEM M., TCHAWA P., JANIN P. (éd.), 2012 – Pour une géographie du développement : autour de la recherche de Georges Courade. Paris, Karthala, Hommes et sociétés.

SMITH A., 2013 – « L'analyse des politiques publiques ». In Balzacq T., Ramel F. (éd.): Traité des relations internationales, Paris, Presses de Sciences Po.

Souris M., 2002 – La construction d'un système d'information géographique, principes et algorithmes du système Savane. Thèse doct., univ. de la Rochelle, 505 p.

STILWELL J., SAMBA A., FAILLER P., LALOË F., 2010 – Sustainable development consequences of European Union participation. Senegal's marine fishery, Marine policy, 34:616–62.

STOCKING G. W. (ed.), 1983 – Observers Observed. Essays on Ethnographic Fieldwork. Madison, The University of Wisconsin Press.

Suremain (de) C.-É., Lefèvre P., Rubín de Celis E., Sejas E. (eds), 2003 – Miradas cruzadas en el niño. Un enfoque interdisciplinario sobre la salud, el crecimiento y el desarrollo del niño en Bolivia y Perú. La Paz, Plural/Institut de recherche pour le développement/Éditions de l'Institut français d'études andines.

TAVERNE B., DESCLAUX A., SOW P. S., DELAPORTE E., NDOYE I., 2012 – Évaluation de l'impact bioclinique et social, individuel et collectif, du traitement ARV chez des patients VIH-1 pris en charge depuis 10 ans dans le cadre de l'ISAARV – Cohorte ANRS 1215. Rapport final, mai, Dakar, CNLS/CRCF/IRD/ANRS.

TCHALA ABINA F., 1992 – Requiem pour l'ISH ou la fin de l'approche pluridisciplinaire inter-institutionnelle au Cameroun. *Bulletin de l'Apad*, 3, http://apad.revues.org/385.

TESSIER O., 2008 – « La recherche socio-anthropologique "sous contrat": pratiques et limites de l'expertise au regard d'expériences de terrain ». In Lagrée S. (éd.): Les journées de Tam Dao. Nouvelles approches méthodologiques appliquées au développement, 13-20 juillet 2007, Hanoi: Thê Gioi: 103-123 [www.tamdaoconf.com/tamdao/wp-content/uploads/2007/07/Tam-Dao-2007-FR-SP6-Tessier.pdf; 07/08/2012].

TESSIER O., 2008 – Nghiên cứu xã hội-nhân học « theo hợp đồng » : thực tiễn và hạn chế của hoạt động nghiên cứu đối với kinh nghiệm thực địa. Trong Lagrée Stéphane (Biên soạn), Khóa học Tam Đảo. Đào tạo về phương pháp luận ưng dụng cho các vấn đề phát triển xã hội nhân văn 13-20 tháng 7 năm 2007. Hà Nội : Thế Giới, 343 tr., tr. : 103-124 [www. tamdaoconf.com/tamdao/wp-content/uploads/2010/03/Tam-Dao-2007-VN-SP6-Tessier.pdf; 07/08/2012].

Teulier R., Hubert B., 2004 – Des concepts intermédiaires pour la conception collective. Les situations d'action collective avec acteurs hétérogènes. École d'été CNRS « Cognition et TIC », Carry le Rouet.

THIAO D., LALOË F., 2012 – A system of indicators for sustainability: an example from the Senegalese fisheries. *Marine Resource Economics*, 27 (3): 267-282.

THIAO D., CHABOUD C., SAMBA A., LALOË F., CURY P., 2012 – Economic dimension of the collapse of the false cod *Epinephelus aeneus* in a context of ineffective management of the small-scale fisheries in Senegal. *African Journal of Marine Science*, 34 (3): 305-311.

VAN DE KERKHOF M., WIECZOREK A., 2005 – Learning and stakeholder participation in transition processes towards sustainability: Methodological considerations. *Technological forecasting & social change*, 72: 733-747.

VIDAL L., 2010 – Faire de l'anthropologie. Santé, science et développement. Paris, La Découverte.

VIDAL L., KUABAN C. (éd.), 2011 – Sida et tuberculose: la double peine? Institutions, professionnels et sociétés face à la co-infection

Bibliographie ▼ 337

au Cameroun et au Sénégal. Louvainla-Neuve, Academia Bruylant.

Viện Kinh Tế Thành phố Hồ Chí Minh, 2008 – Kỷ yếu. Viện Kinh Tế TP. Hồ Chí Minh, 1988-2008, TP.HCM, xviii-357 tr. [Institut de recherche économique de Hô Chi Minh-Ville, 2008, Actes. L'institut de recherche économique de Hô Chi Minh Ville (1988-2008). HCMV, xviii-357 p.]

WINTER G., 1990 – Le projet de l'Orstom : première proposition. Bondy, Journées d'études Orstom.

WINTER G., 1991 – Orstom, le projet d'établissement. Paris, Orstom.

WINTER G., 2010 – À la recherche du développement. Un fonctionnaire au service d'une passion. Paris, Karthala.

WORLD BANK AND ASIAN DEVELOPMENT BANK, 2004 – Disease control and health development project. Kingdom of Cambodia, report 26648-KH.

Zongo S., 2005 – Approche anthropologique des accouchements à domicile dans le district sanitaire du secteur 30 de Ouagadougou : les cas du CMA du secteur 30 de Ouagadougou et du CSPS de Koubri. Mémoire de maîtrise en sociologie, Ouagadougou, université de Ouagadougou.

ZORICH D., WAIBEL G., ERWAY R., 2008 — Beyond the silos of the LAMs: Collaboration among libraries, archives and museums. Report produced by OCLC Research. Published online at: www. oclc.org/programs/reports/2008-05. pdf

[http://icom.museum/fileadmin/user_ upload/pdf/Key_Concepts_of_ Museology/ Museologie_Francais_BD.pdf]



Expériences du partenariat au Sud

Le regard des sciences sociales

Éditeur scientifique Laurent Vidal



Expériences du partenariat au Sud

Le regard des sciences sociales

Éditeur scientifique Laurent Vidal

IRD Éditions

INSTITUT DE RECHERCHE POUR LE DÉVELOPPEMENT

Collection Colloques et séminaires

Marseille, 2014

Préparation éditoriale

Sylvie Hart

Mise en page

Desk (53)

Correction

Yolande Cavallazzi

Fabrication

Catherine Plasse

Maquette de couverture

Michelle Saint-Léger

Maquette intérieure

Catherine Plasse

Photo de couverture

Aline Vidal : « *Rencontre*, 1956. Sculpture d'Albert Dupin, plâtre 100 cm x 96 cm x 26 cm. »

une contrefaçon passible des peines prévues au titre III de la loi précitée.

La loi du 1er juillet 1992 (code de la propriété intellectuelle, première partie) n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L. 122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans le but d'exemple ou d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc

© IRD, 2014 ISSN: 0767-2896

ISBN: 978-2-7099-1835-0



Expériences du partenariat au Sud

Le regard des sciences sociales

Éditeur scientifique Laurent Vidal



Expériences du partenariat au Sud

Le regard des sciences sociales

Éditeur scientifique Laurent Vidal

IRD Éditions

INSTITUT DE RECHERCHE POUR LE DÉVELOPPEMENT

Collection Colloques et séminaires

Marseille, 2014

Préparation éditoriale

Sylvie Hart

Mise en page

Desk (53)

Correction

Yolande Cavallazzi

Fabrication

Catherine Plasse

Maquette de couverture

Michelle Saint-Léger

Maquette intérieure

Catherine Plasse

Photo de couverture

Aline Vidal : « *Rencontre*, 1956. Sculpture d'Albert Dupin, plâtre 100 cm x 96 cm x 26 cm. »

une contrefaçon passible des peines prévues au titre III de la loi précitée.

La loi du 1er juillet 1992 (code de la propriété intellectuelle, première partie) n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L. 122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans le but d'exemple ou d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc

© IRD, 2014 ISSN: 0767-2896

ISBN: 978-2-7099-1835-0